



LA TAUPE N°4

ROUGE



CENTRE DE TRI - PTT - ORLEANS

Jeudi 16 Juin 1972

Supplément à "ROUGE" N° 161 Directeur de Publication :
C. Michaloux.

LES GREVES SE SUIVENT... ET SE RESSEMBLENT !

BILAN DU 7 JUIN

La grève nationale du 7 Juin aura été pour la Direction CGT une opération réussie. Elle n'a pas été ce qu'elle aurait dû être : une riposte unitaire et massive des travailleurs et de leurs organisations au pouvoir et au patronat. Par son ampleur qui a surpris la bourgeoisie, elle constitue néanmoins un succès pour la classe ouvrière, bien qu'elle ne réponde à aucune des questions qui sont posées dans les entreprises et dans les luttes.

Le début 72 aura marqué l'absence de la CGT dans toutes les luttes dures qui ont marqués la classe ouvrière. La CFDT par contre a occupé quasiment seule le champ agité des luttes sociales qui ont culminées avec le Joint Français.

Le PCF et sa fraction dans la CGT se sont trouvés isolés dans les entreprises et lors des grands mouvements tels que l'assassinat d'Overney et le Référendum.

Pour la CGT il devient nécessaire de regagner son audience en montrant sa force et son hégémonie sur la classe ouvrière. En cela la grève du 7 Juin a permis sans risque de débordement de faire apparaître la CGT comme la plus puissante organisation syndicale.

Cette grève, par ses limites ne résoud pas les problèmes posés dans les entreprises. Le gros verrou du patronat est toujours en place. Les conventions et contrats d'entreprise qu'ils soient signés ou pas n'ont pas permis de satisfaire les revendications des travailleurs.

La seule réponse que semble apporter ce type de lutte se situe dans la perspective électorale de l' "Union de la gauche seule capable de briser le mur patronal".

ET LA CFDT ?

- Face à cette action du 7 Juin la CFDT a baissé les bras préférant encourager les luttes à la base qui lui donnent de l'importance en refusant de poser le problème central. Cette tactique masque la question posée dans la plupart des grèves isolées :

Comment les faire déboucher sur un plan plus global, Tenter de détruire le patronat et le gouvernement entreprise par entreprise - ne tient pas compte d'un écueil de taille : le pouvoir central et la solidarité patronale.

- L'unité de lutte CGT-CFDT le 7 Juin aurait permis à la CFDT de dynamiser cette journée en s'appuyant et soutenant les luttes actuelles (Thionville - SCPC) au lieu de qualifier purement le 7 Juin de grève étaignoire. La direction CFDT a préféré jouer sa propre boutique syndicale contre celle de la CGT. prestige contre prestige, grèves dures contre mouvement d'ensemble, en opposant artificiellement ces deux formes de lutte qui séparées et tronquées paralysent le mouvement ouvrier. C'est dans cette tactique que s'est inscrite la grève du 8 et 9 Juin sur les PFT qui a montré les limites des actions sectorielles inlassablement répétées.

PERSPECTIVES DU 23 JUIN

- Les grèves et la journée d'action du 23 Juin entrent globalement dans les mêmes perspectives que celle du 7. Pour la CGT dont l'audience se trouve être renforcée par la grève du 7/06 et par le ralliement de la CFDT à ce type d'action. Ses perspectives restent les mêmes : à long terme préparer la classe ouvrière pour les "grands combats" électoraux de 1973 au moyen des grands mouvements de masse qui lui sont chers et qui montrent le "mécontentement de la classe ouvrière"; à cours terme influer au moyen de cette grève du type "grève pression" sur la C.N des C.C qui va se tenir fin Juin.

- La CFDT devant l'erreur de sa non participation à la grève du 7 Juin fait un tournant radical et prend part à celle du 23 Juin ! Dans cette galère elle ne sera pas très à l'aise. Comment expliquer à ses militants et à cause de la CGT une telle participation ? La direction de la CFDT songe aussi aux prochaines élections et ne veut se couper des larges masses sous prétexte que quelques OS. sont combatifs dans telle ou telle entreprise. Pour cela elle n'hésite plus à généraliser la lutte. Mais contre le danger de voir une grève nationale être le point de départ de luttes dures, la direction de la CFDT, dans les communiqués commun CFDT-CGT, pose des garde-fous : les luttes devront demeurer sous le contrôle des syndicats. Voilà une condamnation on ne peut plus claire de la démocratie ouvrière, en particulier des comités de grève.

- Contrairement aux intérêts de boutique défendus par les grandes centrales syndicales, aux tactiques électoralles qu'elles imposent à la classe ouvrière, les révolutionnaires continueront la bataille dans la CGT et la CFDT pour l'unité ouvrière contre la division des organisations syndicales pour le soutien et l'intensification des luttes. Dans cette perspective faisons de la fin de ce sombrement une grande démonstration de combativité ouvrière qui servira de tremplin aux luttes à venir. En faisant de cette journée d'unité du 23 une journée d'unité où les luttes dures serviront de référence aux travailleurs.

Je désire prendre contact avec la
LIGUE COMMUNISTE (Section française de
la 1^{re} Internationale)
NOM
Adresse
.....
Profession
Age
Lieu de travail
.....
ROUGE
10, Impasse Guéménée PARIS 1^{re}

DEMANDEZ, LISEZ

ROUGE

HEBDOMADAIRE DE LA LIGUE COMMUNISTE.

TOUS LES LUNDIS DANS LES KIOSQUES.